race, & préférèrent celles de ces hommes maudits. Il est aisé de comprendre que par ces *filles des hommes*, Moïse n'entendoit que celles d'une race différente de la race de Seth: Car si ce n'eût pas été la pensée, quel crime ce Peuple auroit-il commis en épousant des filles de la même race que lui, à cause de leur beauté? N'est ce pas Dieu lui-même qui le leur avoit permis, en leur commandant de croître & de multiplier pour peupler la terre? Mais Dieu étoit irrité de ces mariages monstrueux, par le mélange du différent sang, & qui n'avoient pour principe & pour objet que la lubricité; & pour arrêter ce desordre, il résolut la perte des coupables. On lit dans l'Écriture * que depuis que les *enfants de Dieu* eurent épousé les *filles des hommes*, il sortit de ces mariages des enfans " qui furent " des hommes puissans & fameux dans le siècle; " mais Dieu voyant que la malice des hommes étoit " extrême, & que toutes les pensées de leur cœur " étoient en tout tems appliquées au mal, il se ré- " pentit d'avoir fait l'homme sur la terre; & étant " touché de douleur jusques au fond du cœur, il " dit, j'exterminerai de dessus la terre l'homme que " j'ai créé. „ Tel fut l'Arrêt que Dieu prononça contre cette race impie. C'est donc de ce commerce infâme qu'eurent les enfans de Dieu, de ce Peuple qu'il s'étoit choisi, que sont sortis les Géans, ces hommes puissans par leur méchanceté & leur libertinage, ces monstres de la nature, qui ont obligé Dieu de les exterminer par le déluge de dessus la terre qu'ils habitoient. C'est donc à l'égard des enfans de Seth que le déluge a été décrété, & qu'il a été universel. Les enfans de Caïn & de Lamech n'étoient pas les Auteurs du desordre: Ces paroles

de

* Genèse chap. 6. v. 4. & suiv.